



HOMÉLIE 177

15 juin 2017

Le Saint
Sacrament

Jean 6, 51-58

Il ne s'agit pas de célébrer un passé, mais bien de mettre au présent l'histoire sainte qui voit sans cesse Dieu agir et sauver son peuple. Avoir une "bonne mémoire" en termes bibliques, c'est expérimenter Dieu aujourd'hui en faveur de nous tous. Ainsi manger la chair de Jésus et boire son sang est une condition

pour expérimenter cette présence ² de Dieu, pour avoir la vie. Cette vie n'est pas un don de l'engendrement humain : l'humanité ne se donne pas la vie. Nous sommes dans l'évangile de Jean, qui dit dès le début qu'il n'y a pas de vie sans celle de Dieu, celui qui est à l'origine de toute chose. Maintenant le don de la vie est là, présent comme chair. L'évangile que nous sommes en train de lire nous présente à ce don, sous le mode actuel de la nourriture et de la boisson ; c'est une vraie nourriture. La première nourriture du peuple Israélite fut la Parole que le Seigneur avait confiée à Moïse. La leçon du Deutéronome est simple : si l'homme a

survécu en son corps dans le désert ³
c'est par l'eau et le pain donnés par
Dieu - s'il a pu vivre en son cœur
dans le désert et les tentations de
la vie c'est par le don de la Parole.
"L'homme ne vit pas seulement de pain."

Dans le court extrait
de la lettre de Paul c'est la présence
éternelle du Christ qui est célébrée.
C'est le rappel de sa mort et de sa
résurrection, c'est en même temps l'unité
de la communauté ecclésiale qui est
célébrée. "Le coupe que nous bénissons
est communion au sang du Christ et
le pain que nous rompons est communia-
tion au corps du Christ." Si l'unité de
vie avec le Christ nous introduit
dans l'intimité du Dieu sauveur,

si nous écoutons sa Parole au ⁴
présent, alors tous tant que nous
sommes autour de la table eucharistique
nous sommes unis au corps du Christ
et nous ne faisons qu'un avec lui.
Nous lisons dans l'Évangile de Jean:
"Celui qui mange ma chair et boit mon
sang demeure en moi, et moi je demeure
en lui."

La promesse de Jésus dans l'Évangile
éclaire le sens du salut qu'il réalise
dans tout ce qu'il a fait et dit.
C'est là toute la lumière mise sur l'évé-
nement pascal. La promesse de Jésus
est de se donner dans sa mort et dans
sa vie jusqu'au bout: le don d'amour
par excellence. Participer à ce sacra-
ment du partage, c'est se reconnaître

5
lié à cette promesse, c'est faire
le choix de la vie éternelle.
Or dans cette célébration du Saint
Sacrament, la vie éternelle que le
Christ nous promet ne se trouve pas
dans l'inaccessible ou dans le désir
honorable de vouloir rejoindre le Christ
ni même encore dans la beauté d'une
liturgie aussi bien préparée soit-elle
pas plus que dans la pierre sacrée du
plus bel édifice de la région ou du
monde pas même dans l'expression
d'une merveilleuse prière personnelle.
Non, la vie éternelle se trouve dans
ce que nous rapporte l'Évangile de ce
jour dans ce qu'il y a de plus humble
et de plus fragile : dans le pain et
le vin qui devant servir en nourriture

6
et en breuvage devenus corps
et sang du Christ pour le partage
et la vie dans l'unité de l'Église.
« Celui qui mange ma chair et boit
mon sang demeure en moi, et moi
je demeure en lui. » Le corps devient
un lieu, lieu d'un autre qui habite
en lui. Le corps d'homme ne peut plus
être regardé comme une réalité close sur
lui-même qui s'entretient et se remplit
Il habite en quelqu'un et il est
demeure pour quelqu'un :
le lieu d'une rencontre.